

LA CIE LA MACHINE PRÉSENTE



PYROMÈNES

EMBRASEMENT URBAIN
PIERRE DE MECQUENEM



sommaire

2 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET
4 PRÉAMBULE DE PIERRE DE MECQUENEM
6 SYNOPSIS
8 IMAGES
19 NOTES DE PRODUCTION
20 UNE INVITATION À PARTICIPER
22 L'ÉQUIPE
24 PARTENAIRES – LA MACHINE
26 INFORMATIONS TECHNIQUES

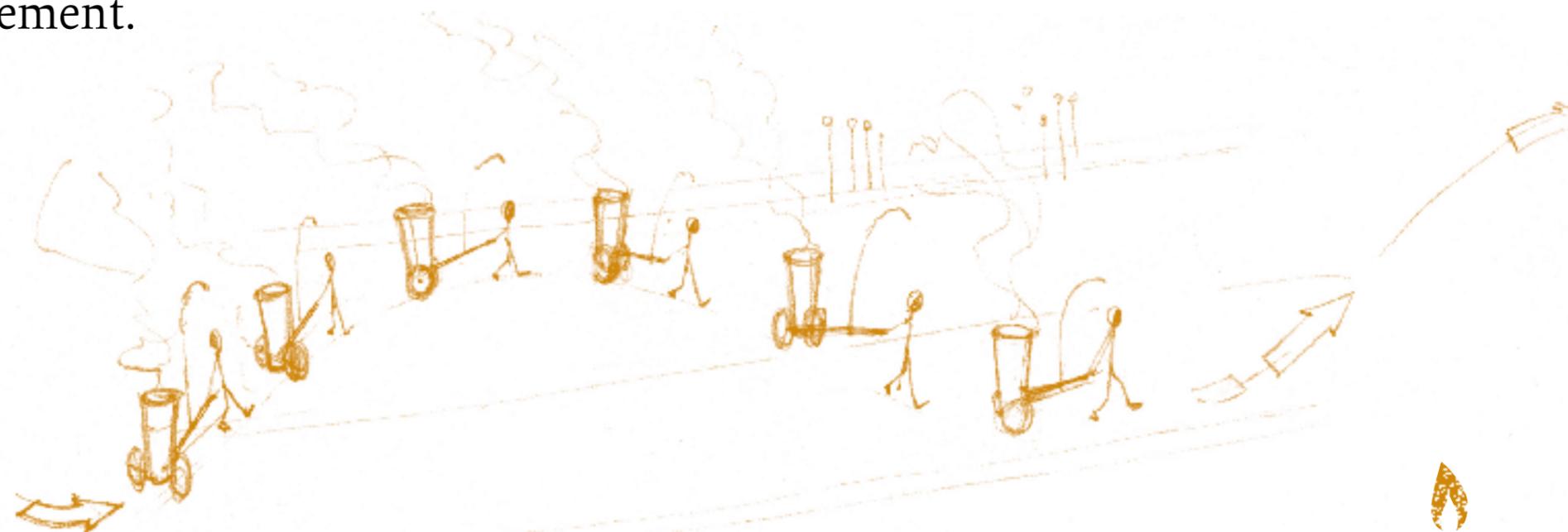
PYROMÈNES célèbre le feu en mouvement et l'intimité mystérieuse qu'il engendre. À mi-chemin entre le spectacle et l'installation vivante, *Pyromènes* est conçu comme un projet de territoire en lien étroit avec l'architecture et les habitants.

Faire du feu. Parce qu'ils n'ont qu'une idée en tête, celle de partager le feu, les *Pyrophiles* investissent la ville.

Rencontrer l'autre. Parce qu'ils détiennent un savoir-faire mais qu'ils ont besoin d'aide, les *Pyrophiles* sollicitent les habitants.

Célébrer l'embraselement. Parce que le feu détend les corps et réchauffe l'âme, les *Pyrophiles* s'adonnent à leur cérémonie d'embraselement.

PYROMÈNES c'est...
UNE LUEUR DANS LA VILLE
UNE CHALEUR QUI NOUS LIE
DES FLAMMES QUI FASCINENT
UN FOYER POUR NOS ÂMES



EN PRÉAMBULE note d'intention

Au cours de mes différentes expériences avec le spectacle *Flammes* depuis 2007, j'ai eu la chance de faire de nombreuses rencontres qui ont permis des échanges enrichissants, tant au sein de l'équipe qu'avec les organisateurs, les volontaires et le public. J'ai pu appréhender les notions d'occupation de l'espace, de scénographie et développer une réflexion sur le feu. J'ai mesuré la force de cet élément et la magie qu'il opère dans l'espace public. Le feu est un prétexte simple et efficace pour rassembler tous les publics et créer du lien : je suis ainsi témoin de la rêverie qu'il engendre chez chacun et le confident de leur intimité avec cet élément ambivalent. Ces expérimentations m'ont donné envie d'aller plus loin dans le rapport au public, d'aller à la rencontre des habitants dans leur quotidien en racontant une histoire étrange et légèrement décalée.

Le feu est en effet intimement lié aux passions et aux aspirations humaines ainsi qu'à l'essence vivante, spirituelle et matérielle du monde de la scène. La quantité de mythes et d'histoires sur son origine lui donne un statut culturel universel. La flamme et le feu ont une place particulière dans nos vies et dans la perception que nous avons du monde sensible. Ils ont permis notre survie et notre évolution. Mais s'ils sont toujours omniprésents dans notre quotidien, ils sont désormais contenus. Mon travail m'a d'ailleurs souvent amené à comparer le feu à un fauve : nous devons en rester maître.

Le feu est pour moi un matériau de création sans limite. Je l'explore, l'expérimente et tente de le dompter. Tout comme je m'enrichis des réactions sensibles qu'il suscite. Qu'elle attire ou effraye, personne ne reste de marbre devant une flamme. Autant d'émotions que j'aime comprendre et partager avec des enfants ou des habitants. Les actions de sensibilisation à «la mise à feu» sont pour moi essentielles et je ne peux envisager une création sans ce temps partagé.

Pour ce projet, nous travaillons avec les flammes, dans l'espace urbain, afin de réveiller ou révéler notre rapport intime au feu. Embarquer les habitants et spectateurs pour un moment à la fois intime et spectaculaire, un parcours crépitant et enfumé dans la ville.

— PIERRE DE MECQUENEM



SYNOPSIS

Mais qui sont ces personnages qui arpentent les rues une torche à la main ? Les *Pyrophiles* sont dans la ville et cherchent à se rassembler. Approchez et emboitez-leur le pas. N'ayez crainte, leurs flammes seront des phares pour vous guider. Illuminés ainsi, les lieux se révèlent différemment et vous offrent des images inattendues, douces et chaleureuses. Suivez-les vers le lieu du grand embrasement et de la fête qui célèbre le feu en mouvement. Vous y découvrirez plusieurs constructions insolites parmi lesquelles des braseros mobiles, une grande roue qui s'enflamme. Laissez-vous envahir par cette lueur qui se propage, celle des flammes qui aimantent les corps, absorbent les regards et révèlent les âmes...

Ce parcours urbain se déroule en trois étapes.

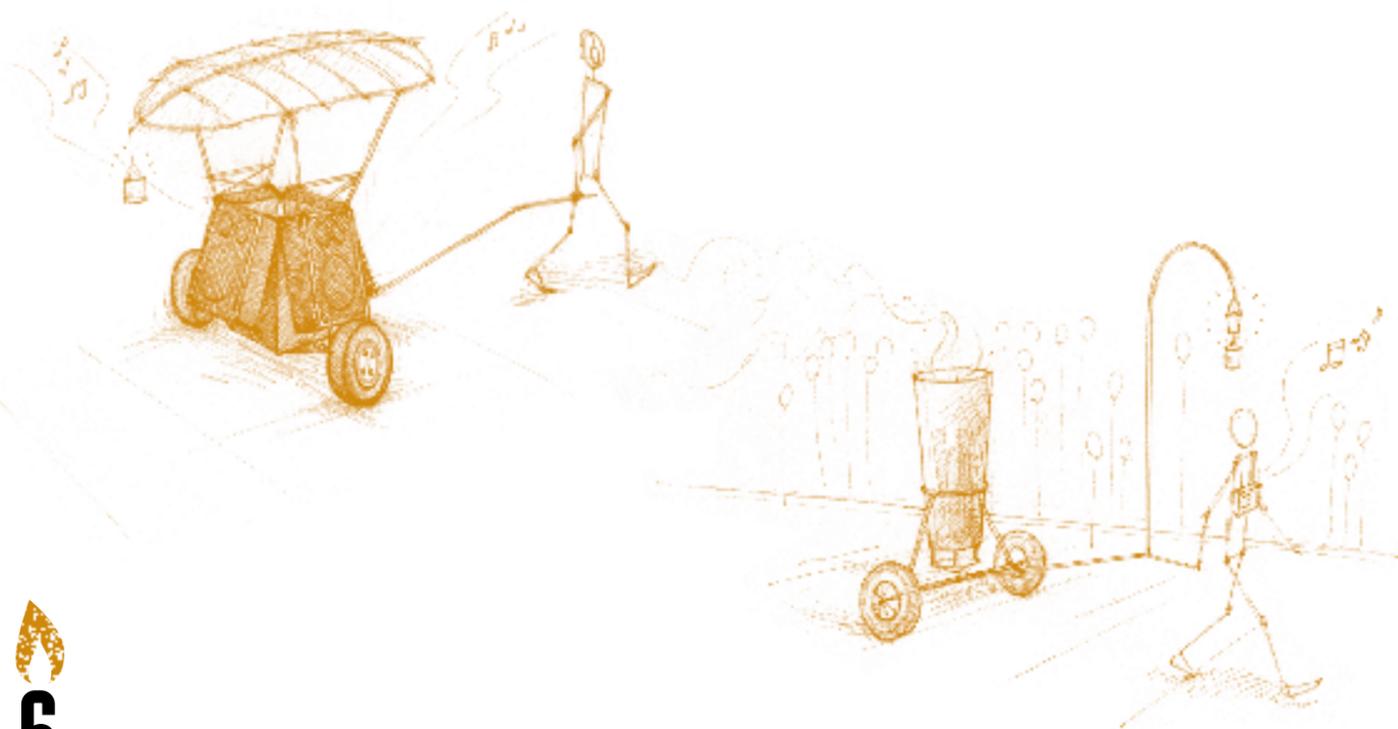


1 | LES RENDEZ-VOUS Les *Pyrophiles* proposent au public trois lieux de rendez-vous pour une première rencontre avec le feu. Ils entament alors le rituel par plusieurs gestes : l'allumage d'un braséro mobile, l'envol de lanternes, et la distribution de bois au public pour l'inviter à nourrir ensemble le feu tout au long de la marche. Au son d'explosions successives débiteront ces parcours enflammés dans la ville.

2 | LES MARCHES Chaque parcours offre au public une vision différente des espaces qu'il croit connaître. Les marches sont rythmées par de nouvelles explosions. Par leur présence poétique, les *Pyrophiles* invitent les spectateurs à converger vers un lieu de rassemblement où brûle un grand brasier.

3 | L'EMBRASEMENT FINAL Guidé par les braseros mobiles des *Pyrophiles* et attiré par la musique, le public découvre le lieu du grand embrasement. Les *Pyrophiles* entrent dans la danse, autour de la grande roue. Ce grand embrasement chorégraphie des corps et des flammes et s'emballe vers un crescendo pyrotechnique.

Ce final est une fête autour du feu et de son fort pouvoir d'envoûtement. Les spectateurs y sont au cœur, cernés par le craquement du bois et de ses escarbilles, dans un rapport à la fois intime et spectaculaire avec cet élément fascinant. Les tableaux créés laissent place à l'imaginaire des spectateurs, à leurs rêveries et leurs divagations. Il y aura autant d'histoires que de regards portés sur ces flammes.





Le feu invite à la rêverie. Or, tandis que le rêve chemine linéairement, oubliant son chemin en courant, « la rêverie travaille en étoile. Elle revient à son centre pour lancer de nouveaux rayons ».

— GASTON BACHELARD

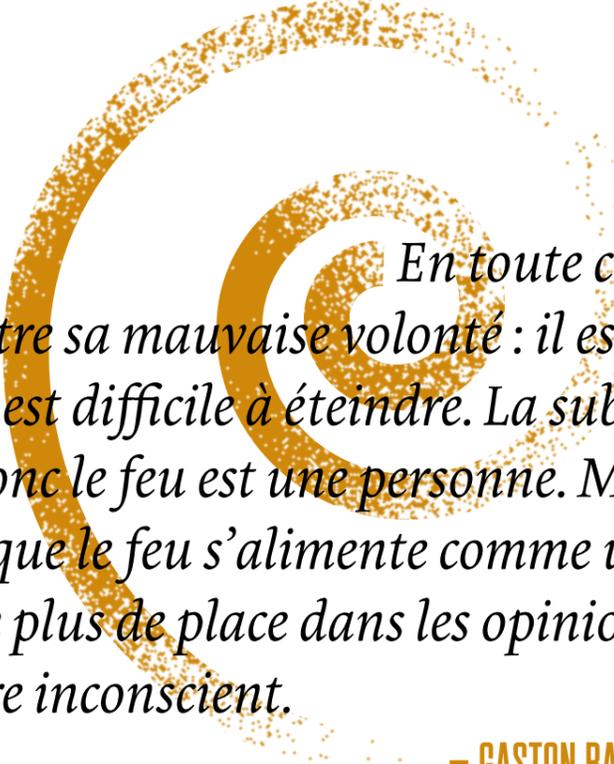












En toute circonstance, le feu montre sa mauvaise volonté : il est difficile à allumer, il est difficile à éteindre. La substance est caprice ; donc le feu est une personne. Mais c'est peut-être l'idée que le feu s'alimente comme un être vivant qui tient le plus de place dans les opinions que s'en forme notre inconscient.

— GASTON BACHELARD

NOTES DE PRODUCTION La tombée de la nuit est le moment le plus propice au spectacle. Le crépuscule, cette caresse «entre chien et loup» favorise l'intimité et flatte l'incandescence des braseros. Une fois la nuit advenue, l'embraselement du grand final n'en sera que plus spectaculaire.

La durée du spectacle comprend trois temps successifs : les rendez-vous (20 min), la déambulation dans la ville (30 min), l'embraselement final (20 min).

Enfin, il va de soi que la compagnie est intransigeante sur les règles de sécurité qu'elle maîtrise et respecte de bout en bout.



UNE INVITATION À PARTICIPER Comme les précédentes créations de Pierre de Mecquenem, *Pyromènes* est un projet artistique collaboratif : il est une invitation au dialogue, l'occasion d'une rencontre entre des volontaires et les artistes de la compagnie, permettant aux premiers de s'impliquer dans le spectacle et aux seconds de transmettre leur savoir-faire. Cette volonté de partage rejoint celle qu'offre naturellement le feu.

12 volontaires accompagnent l'équipe artistique tout au long du spectacle. Ils participent à l'ensemble du projet. La veille du spectacle, une première rencontre entre *Pyrophiles* et habitants est l'occasion d'échanger autour de *Pyromènes* et du rôle de chacun lors du spectacle. Cela permet également de construire une complicité avec l'organisateur dont le soutien est primordial pour la réussite du projet.

L'ÉQUIPE

Direction artistique : Pierre de Mecquenem

Musique : Yann Servoz

Diffusion et production : Paul Amiet

Et une équipe de 7 machinistes, 12 acteurs-volontaires

Photos : Erik Damiano

Croquis : Guillaume Bracquemond

Création graphique : Jean-Marc Saint-Paul



PIERRE DE MECQUENEM directeur artistique

Mécanicien de formation, Pierre de Mecquenem a collaboré avec de nombreuses compagnies. Depuis 2001, il participe à l'aventure de La Machine avec François Delarozière pour différents chantiers et projets de constructions.

Constructeur, arpenteur d'espaces publics, pyrotechnicien et allumeur d'étincelles, Pierre de Mecquenem développe ses propres spectacles au sein de La Machine depuis 2007 (*Flammes, La Kermesse, L'Atelier du Père Noël, La Poste Restante*). Il y déploie ses installations de feu qui scénographient l'espace public en plaçant les spectateurs toujours au centre des dispositifs.

En parallèle, Pierre de Mecquenem cherche à tisser des liens étroits avec les habitants du territoire qu'il embrase en les impliquant comme participants et en leur proposant des rencontres en amont destinées à partager avec eux sa passion pour le feu et les savoir-faire de la compagnie.

L'inscription scénographique unique, l'attention portée au mouvement, à la musicalité du feu et l'implication des habitants sont autant d'éléments incontournables pour Pierre qui s'entoure volontiers d'artistes partageant ses convictions.

YANN SERVOZ compositeur

Musicien, multi-instrumentiste dès son plus jeune âge, Yann poursuit ses études de musicologie à l'Université de Lyon. Son intérêt se porte alors sur la musique minimaliste et répétitive en général. Considérant très tôt que ses compositions seront dédiées à la scène, il collabore avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre. Directeur artistique de 2 rien merci, son langage mêle musique et théâtre, marie les textures acoustiques et électroniques. Il travaille pour la première fois avec Pierre de Mecquenem pour l'inauguration de l'Opéra-Théâtre de Clermont Ferrand en 2013. Depuis, leur collaboration se poursuit autour de deux axes : Renforcer par le son et la musique la scénographie des différents spectacles et composer un dialogue avec le feu, notamment lors de moments pyrotechniques. Parallèlement à son travail de musicien, l'image et plus particulièrement la photographie prennent une place importante dans sa démarche artistique.

PYROMÈNES #1, spectacle de Pierre de Mecquenem / Cie La Machine, coproduit par l'Usine - CNAREP (Tournefeuille / Toulouse Métropole), par le Channel - scène nationale de Calais, par Lieux publics - Centre national de création en espace public, par Le Sillon - Clermont-l'Hérault - Scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public; et avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique, de l'Atelline dans le cadre d'Agiter Avant Emploi, dispositif d'accompagnement à l'écriture, de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle.

La Compagnie La Machine est conventionnée par l'Etat - la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et par la Région des Pays de la Loire.

LA MACHINE est une compagnie de théâtre de rue née en 1999 et dirigée par François Delarozière. Elle est née de la collaboration d'artistes, techniciens et décorateurs autour de la construction d'objets de spectacles atypiques.

La Machine développe aujourd'hui de nombreux projets aussi bien dans le domaine de l'aménagement urbain (*Le Grand Éléphant des Machines de l'Île à Nantes, Le Carrousel des Mondes Marins, Les Animaux de la Place à La Roche-sur-Yon, Le Manège Carré Sénart...*) que celui du spectacle de rue (*Long Ma Jing Shen - L'Esprit du Cheval Dragon, L'Expédition Végétale, Le Dîner des Petites Mécaniques, Les Mécaniques Savantes, La Symphonie Mécanique, Le Grand Répertoire des Machines...*).



INFORMATIONS TECHNIQUES

- **Présentation et résumé de la forme artistique** : en 3 temps

1. Trois marches / déambulations
2. Rassemblement des trois marches en un point de rendez-vous autour d'un brasier

3. Temps final avec embrasement de la roue et moment pyrotechnique

- **Moment du spectacle** : nocturne
- **Positionnement du public** : dans les 3 marches puis face à la roue (en demi-cercle)
- **Durée** : environ 2h (en fonction des temps de marches)
- **Jauge** : de 500 à 5 000 personnes
- **Lieu idéal** : départ du spectacle depuis 3 quartiers différents. Puis 2 lieux :
 - > un espace pour le brasier
 - > un espace / une place centrale d'un quartier, d'un village, d'une ville pour la mise en feu de la roue et le moment pyrotechnique
- **Besoins techniques** : équipement son (éventuellement sur les marches et pour le final face au public), lumière (projection de gobos, éclairage de la rampe), chariot élévateur, loges, espace de stockage pour la pyrotechnie. *Voir fiche technique*
- **Temps de montage** : 3 jours
- **Temps de démontage** : 1 journée
- **Taille de la roue** : 7,5m de haut et une rampe pour y accéder de 16m x 10 m
- **Un moment de rencontre avec les bénévoles** avant le spectacle (la veille) : moment d'échange autour du spectacle puis repas.

Production :

- **Équipe artistique** : 12 artistes et 12 volontaires
- **Hébergements** : 5 soirs soit 50 hébergements
- **Repas** : 88 repas
- **Transport de l'équipe** : 12 artistes machinistes depuis Toulouse
- **Transport matériel** : 1 semi remorque 38T au départ de Toulouse

Coût de cession hors transport, déplacements de l'équipe et hors fiche technique :

21 500 € HT



Compagnie La Machine - Pierre de Mecquenem

Diffusion et production : Paul Amiet

Tél : +33(0)6 26 49 29 34

Email : paul.amiet@lamachine.fr

Vidéo du spectacle sur www.vimeo.com/pierredemecquenem

Direction artistique : Pierre de Mecquenem

Compagnie La Machine

Nantes (siège social) – Tournefeuille

L'Usine – ZI Pahin

6 impasse Marcel Paul

31170 Tournefeuille

Tél : +33 (0)5 61 06 66 26

www.lamachine.fr



Licence entrepreneur

du spectacle n° 2-106 54 60

SIRET : 421 636 697 00037 | siège social

SIRET : 421 636 697 00045 | Tournefeuille

